

UNE CHAPELLE DE STYLE BAROQUE

Fidèle à ses rendez-vous autour de l'art sacré, Orne Enchères OVV proposait ce samedi 4 mars à Alençon maints objets liturgiques, indispensables à toute célébration du culte catholique. Comme cette importante chapelle en vermeil du XIX^e siècle : de style baroque, et bien rangée dans un coffret de noyer d'époque, elle comporte un calice, deux burettes et leur plateau, une patène et une clochette. Chaque pièce, s'inspirant du décor chantourné en vigueur au début du XVIII^e siècle, s'agrémentent en fort relief de coquilles, d'acanthes, d'agrafes, de réseaux et de pampres, ainsi que de saints. Cet ensemble brillant est dû au savoir-faire, vers 1850, des maîtres orfèvres parisiens Alexandre (1823-1853) et Marie Thierry (1853-1885). On retrouve les réalisations de ces deux grands orfèvres père et fils, dans de nombreuses églises et cathédrales de l'Hexagone. Très actifs, ils sont notamment les auteurs du calice du cardinal Fesch, ainsi que d'une chapelle à Saint-Étienne de Tours. Dans tous les cas, la nôtre séduisait un connaisseur qui n'hésitait pas à déboursier 19 800 € pour l'acquérir. De la même époque, une mitre d'évêque partait à 4 320 € ; d'un travail lyonnais, elle était confectionnée dans un tissu de soie broché or, richement brodé en fort relief d'entrelacs et d'une colombe du Saint-Esprit. Provenant d'un vestiaire épiscopal, l'ensemble, rehaussé de pierres de couleur, reposait toujours dans son écrin. Finissons avec une *Vierge en Majesté* en bois sculpté polychrome de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle, un exemplaire caractéristique des Vierges du Comminges, en Haute-Garonne, honorée de 6 480 €. ■

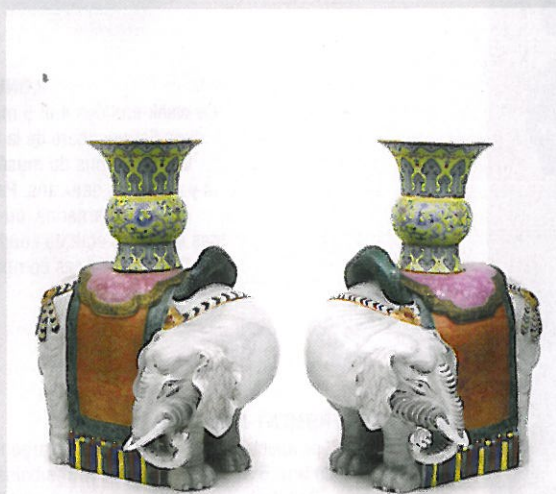


Chapelle de style baroque, vermeil, maîtres orfèvres Alexandre et Marie Thierry, Paris vers 1850. Dans un coffret en noyer, h : 32 cm, poids total : 1 620 g.
Adjugé : 19 800 €

.....
ALENÇON, SAMEDI 4 MARS. ORNE-ENCHÈRES OVV.
.....

ÉLÉPHANTS DE CHINE ET AUTRES CURIOSITÉS

Cannes Enchères OVV s'était mis à l'heure asiatique avec cette vente du samedi 4 mars. Et, parmi les 250 lots relevant principalement de l'art de la porcelaine chinoise, s'avancit une insolite paire de vases animaliers, puisque ses modèles étaient des éléphants blancs. Représentés debout et se retournant, les deux pachydermes portent sur le dos un vase, ainsi qu'un riche harnachement à décor de dragons à cinq griffes parmi des nuages au-dessus des flots, tandis qu'un rang de franges multicolores descend jusqu'au sol. Les vases eux-mêmes présentent une surface ornée d'émaux fencai à rehauts d'or ; le décorateur a peint des feuilles de bananier plantain et des rinceaux fleuris sur le fond jaune, alors que la couleur turquoise, contrastante, a été choisie pour habiller l'intérieur du réceptacle. Hautes de 38 cm, ces pièces de forme virtuose sont assez caractéristiques de la dynastie Qing (1644-1911) ; et il fallait compter 19 050 € pour en devenir



Paire de vases formant éléphants en émaux fencai et rehauts or. Chine, dynastie Qing (1644-1911), 38 x 30 cm.
Adjugé : 19 050 €

l'heureux propriétaire. Quant à la jarre monochrome jaune tendre, de forme balustré et portant une marque horizontale Kangxi à six caractères en kashi présentée dans la *Gazette* n° 8 (page 112), elle changeait de mains pour 13 970 €. Cependant, c'est du côté des objets en pierre dure qu'il fallait aller chercher la véritable vedette de la vacation avec 24 130 € attribués à un brûle-parfum de forme *fangding*, en jade céladon, bronze doré et émaux cloisonnés polychromes sur fond bleu. Arborant un riche décor archaïsant, il était surmonté d'un couvercle ajouré à la prise en jade en forme de chimère. En dessous, une marque sigillaire apocryphe Qianlong se laissait déchiffrer. ■

.....
CANNES, SAMEDI 4 MARS. CANNES ENCHÈRES OVV. M. NATHAN.
.....